

Contingentement ou accessibilité OUI au ministre? NON à l'UQ?

Bougeront...bougeront pas, les étudiants?

Etonnamment sages depuis la rentrée d'automne, les étudiants vont-ils réagir et "s'agiter" comme l'a laissé entendre le recteur ces jours-ci, suite à l'ordre faite à l'UQAM par l'Assemblée des gouverneurs de l'UQ, de continger tous les programmes et de geler la

croissance étudiante pour 1982-83?

Il se pourrait bien, au contraire, qu'un appel à la mobilisation étudiante reste sans réponse. "Si l'on bouge là-dessus, a déclaré le responsable général de l'Association générale (AGEUQAM), Patrice

Legendre, ce n'est pas sûr que ce soit dans le sens où l'entend l'administration". A l'exécutif de l'AGEUQAM, on souligne que la direction actuelle n'a rien fait pour stimuler la participation étudiante à la vie de la collectivité. "Elle a plutôt

[la suite en page 4]

L'affaire de 383 postes

La bombe est désarmée

Au local du syndicat des professeurs la semaine dernière, l'atmosphère était relaxée. Pourtant, on aurait pu croire que la récente décision du conseil d'administration d'ouvrir 112 nouveaux postes de professeurs, et non pas 383 comme le voulait la sentence arbitrale du 5 janvier, aurait assombri l'humeur des troupes. Erreur! Le président du syndicat, M. Gilbert Vaillancourt, a précisé que la proposition de l'UQAM était dans l'esprit de la convention collective et de la sentence arbitrale. "C'est, dit-il, un pas dans la bonne voie: je n'y vois pas quant à moi un coup de force de la direction. L'Université a comblé un besoin urgent des départements, reste maintenant à trouver les modalités qui lui permettront d'ouvrir les autres postes". Des rencontres sont prévues entre la direction et le syndicat à cet effet et M. Vaillancourt se dit optimiste quant au résultat.

Mais si l'administration faisait volte-face? "Le syndicat prendra les recours prévus pour faire respecter la convention".

M. Vaillancourt croit que cette "affaire des 383 postes" a pris une importance exagérée. Il faut, répète-t-il, replacer cet incident dans une optique globale de financement, d'accessibilité, de respect des conventions. Si l'UQAM était

justement financée ("tout le monde reconnaît que l'UQAM est sous-financée par rapport aux autres universités"), il n'y aurait pas de problème d'ouverture de postes. Et la question du contingentement généralisé et du gel de croissance de clientèle pour 1982-83 ne serait probablement pas dans l'air.

L'exécutif du syndicat entend-il convoquer une assemblée générale des membres pour en discuter? M. Vaillancourt explique que les membres se sont prononcés à plus d'une reprise sur ces problèmes de fond. "Le syndicat a dit non au contingentement géné-

ralisé. Il a dit oui à l'accessibilité. Oui à l'autonomie de l'UQAM". C'est maintenant à la direction de l'Université d'afficher clairement et publiquement ses couleurs. Et au ministre Laurin (que M. Vaillancourt trouve bien silencieux cet hiver).

Faudra-t-il, se demande le président du syndicat des professeurs, rechercher l'appui de la population montréalaise? L'idée d'une pétition qui circulerait dans le grand public ne lui déplaît pas. Peut-être amènerait-elle le ministre Laurin à délier la langue et le porte-monnaie.

H.S.

La semaine dernière, l'Assemblée des gouverneurs de l'Université du Québec fixait à 17 000 le nombre d'étudiants équivalents à temps complet pour l'UQAM en 82-83, soit un taux de croissance de 0%. Quelques mois auparavant, le ministre de l'Éducation exhortait l'UQAM à maintenir une pleine accessibilité — donc à lever le contingentement généralisé décrété par son conseil d'administration au printemps dernier — moyennant une aide de 2.5\$ millions pour la session d'hiver 82 et une correction en profondeur de la base de financement de l'institution. La somme prévue n'a pas été reçue; la seconde promesse se fait toujours attendre.

Plus que jamais attendre puisque pour se soumettre à l'exigence du ministre, l'UQAM doit à tout prix recevoir un financement en conséquence et ne pas faire seule les frais de l'accessibilité aux études universitaires dans la région métropolitaine.

"En quatre ans, commente Mme Florence Junca-Adenot, vice-rectrice aux communications, la croissance de l'UQAM se chiffre à 91%, celle des autres universités extérieures

au réseau UQ, de 9%. Ces dernières n'ont pas de politique de contingentement officiel mais on peut penser qu'elles n'admettent pas autant d'étudiants qu'elles le pourraient. La croissance prévue pour les prochaines années dans la région métropolitaine est de 12%. Le ministre de l'Éducation doit s'assurer d'une répartition équitable de cette augmentation entre les institutions".

Ce n'est pas la première fois que l'UQAM et l'UQ demandent au ministre d'intervenir dans ce dossier. Espèrent-elles une réaction prochaine? "La situation est assez grave, de répondre la vice-rectrice, pour qu'elle serve de détonateur. Le ministère est conscient des difficultés que nous éprouvons, ce qui n'était pas le cas l'an dernier. Il n'a jamais contesté les données sur lesquelles nous nous appuyons. Il sait que l'UQAM a fait des miracles depuis 1977 et qu'elle ne peut aucunement continuer ainsi. Par ailleurs, face à la situation sociale actuelle, chaque groupe a ses responsabilités. Si les autres universités acceptaient de baisser leur per-

[la suite en page 2]

L'identité québécoise: une fiction

"Je refuse complètement la question référendaire. On aurait dû demander ceci: rejetez-vous vos liens avec l'Angleterre? Car c'est Londres qui nous a conquis, pas Toronto, Winnipeg ou Vancouver qui n'ont été que les instruments de la mise en place de la Conquête". Dans sa recherche-essai sur l'identité québécoise, Jean Morisset, du département de géographie, apporte des points de vue inhabituels.

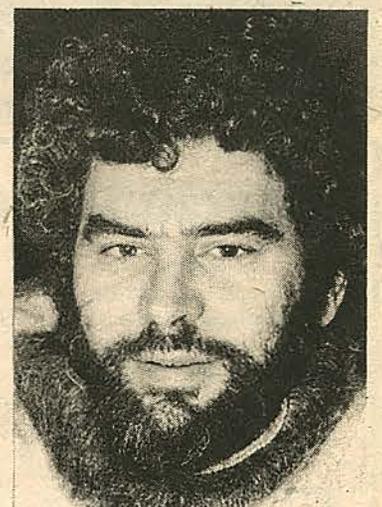
Selon lui, notre mémoire collective a une infinité de

blancs; nous n'osons pas étudier la réalité de notre Conquête de crainte qu'en faisant la lumière sur notre passé, nous percevions autrement notre avenir; nous ignorons que pour trouver notre identité, il nous faut débusquer les fausses identités dans lesquelles nous sommes enfermés.

"Ainsi, illustre M. Morisset, nous étions des Canadiens plus d'un siècle et demi avant la venue des Anglais. Lors de la Conquête, les Britanniques nous ont assigné un territoire

clos, totalement coupé de celui des Indiens, qu'ils ont appelé la "Province of Quebec". Le mot Quebec est donc un terme administratif inventé par l'Angleterre. Nous nous sommes définis à partir d'une identité sociologique et géographique construite de toutes pièces par le conquérant: c'est le comble de l'aliénation collective! Même chose pour le terme "Canadien-français", traduction textuelle de "French Canadian".

[la suite en page 4]



M. Jean Morisset

Voyage au Maroc... Club Med ...13 paires de billets

(à partir du 8 février 82)



818 Est,
Ste-Catherine
843-3975

Conseil d'administration

A sa réunion spéciale du 1er février, le conseil d'administration a:

proposé de porter au plan d'effectifs de l'UQAM, pour l'année 1982-83, 112 nouveaux postes de professeurs réguliers. D'autoriser le remplacement de 17 professeurs libérés pour fins de congés de perfectionnement, de congés sabbatiques ou d'effectifs adminis-

tratifs au sein de l'université. En outre, le CA a confié aux responsables de l'application de la convention collective SPUQ-UQAM tant ceux de l'Université que ceux du Syndicat des professeurs le soin de se rencontrer aux fins d'étudier toutes les possibilités d'un éventuel règlement pour l'avenir de la sentence arbitrale relative à l'ouverture des postes de professeurs.

A sa réunion régulière du 26 janvier, le conseil d'administration a:

nommé M. Benoît Lauzière, président du CA, et M. Gérard Lucas, vice-doyen de la famille formation des maîtres, comme étant les deux représentants de l'UQAM sur le comité de sélection qui doit présider au choix du prochain recteur;

procédé à l'engagement de cinq professeurs et octroyé la permanence à un professeur.

Par ailleurs, suite aux recommandations de la commission des études, le conseil a:

nommé un responsable au département de linguistique;

adopté les modifications de politiques d'admission, de contingentement et de sélection pour des programmes de premier cycle à la famille

formation des maîtres et à celle des sciences humaines, pour 1982-83;

adopté les politiques d'admission, de contingentement et de sélection aux programmes de la famille des sciences de la gestion, pour 1982-83;

adopté les politiques d'admission, de contingentement et de sélection au programme de baccalauréat en art dramatique pour 1982-83;

nommé un membre au comité des publications;

adopté les exigences de qualification pour les chargés de cours pour 1982-83;

adopté la proposition d'attribution des congés de perfectionnement et sabbatique pour l'année 1982-83;

adopté le rapport du Comité conjoint SCPC-SCR sur l'organisation des sessions.

Les sociétés savantes lèguent leurs archives à l'UQAM

Le patrimoine archivistique de l'UQAM s'enrichit pour le plus grand bien de l'histoire des sciences au Québec. L'Université a reçu les fonds d'archives de l'ACFAS (Association canadienne-française pour l'avancement des sciences), de la Société canadienne d'histoire naturelle, des Cercles des jeunes naturalistes, de la Société de biologie de Montréal, ainsi que de M. Pierre Dansereau.

Procès-verbaux, dossiers de recherche, correspondance, collections de revues scientifiques, chroniques de presse, éphémérides de congrès, matériel audio-visuel, états financiers, manuscrits de travaux, toutes pièces qui témoignent de l'essor et de la vitalité mais aussi des difficultés de parcours de sociétés scientifiques canadiennes-françaises fondées dans les années 20. Cette floraison de sociétés savantes coïncidait avec l'accès à l'autonomie de l'Université de Montréal, ex-succursale de Laval. Elle recoupait aussi la naissance de la faculté des sciences de l'établissement. A l'origine de cet éveil



La directrice du service des archives de l'UQAM, Madame Bozena Jilek, entourée de M. Pierre Dansereau et du recteur de l'UQAM, M. Claude Pichette qui a déclaré: "On ne pourra pas faire l'histoire des sciences au Québec sans consulter les fonds d'archives que nous recevons aujourd'hui".

scientifique, on retrouve des noms connus, entre autres les Marie-Victorin, Léo Parizeau, Jules Brunel, Jacques Rousseau, Georges Préfontaine ainsi que Pierre Dansereau, maintenant professeur émérite à l'UQAM, botaniste et écologiste de renom mondial.

La signature des contrats de donation des fonds d'archives a réuni à l'UQAM maints dirigeants des sociétés scientifiques de même que des représentants de l'Université. C'est M. Gilles Janson, archiviste à l'UQAM (et lui-même spécialiste des sources d'archives sur la médecine) qui a regroupé les dossiers et documents divers des sociétés savantes.

Fondée en 1923, l'ACFAS fut le creuset d'une fédération de sociétés scientifiques de la région montréalaise. L'ACFAS a prôné le progrès scientifique de notre milieu par la recherche, l'enseignement et la vulgarisation des sciences. Au printemps c'est à l'UQAM que l'ACFAS tiendra son 50e congrès.

Aujourd'hui disparue, la Société canadienne d'histoire naturelle, née en 1923, affiliée à l'ACFAS l'année suivante, a été primordialement la tribune du Frère Marie-Victorin et de collègues naturalistes dans la défense et l'illustration de la culture scientifique au Canada français. Le grand botaniste a notamment lancé l'idée d'un jardin botanique à Montréal.

Les Cercles des jeunes naturalistes (CJN) ont fêté un demi-siècle d'existence en 81. A leur zénith, ils ont essaimé dans la plupart des écoles primaires et nombre d'écoles

secondaires du Québec: au-delà de 30 000 membres, plus d'un millier de cercles voués à l'étude des sciences naturelles! Un mouvement dont on dit que l'ampleur et la formule furent sans égales, et qui compta largement sur le dévouement des éducateurs d'alors.

Fondée en 1922 par plusieurs médecins, la Société de biologie de Montréal fut à l'origine de l'ACFAS, de concert avec les Sociétés de physique, de chimie, de mathématique et d'astronomie. Très active jusqu'en 1928, elle connaît une éclipse, pour réparaître en 1935. Elle lance en 1941 la Revue canadienne de biologie. Depuis des années, elle n'est plus réservée aux universitaires mais ouverte au grand public. Son essor a continué jusqu'à maintenant.

C.A.

Rectificatif

Une erreur s'est glissée dans notre livraison du 18 janvier, en page 3: M. Franklin Midy a été réaffecté au département de sociologie et M. Pierre Grenier au département des sciences religieuses.

l'Uqam

Editeur
Le service de l'information et des relations publiques
Université du Québec à Montréal
Case postale 8888, Succursale «A»
Montréal, Qué., H3C 3P8

Section Information-Publications
responsable: Pierre Gélinas.

Rédaction: Claude Asselin, Claire Gauthier, Pierre Gélinas, Denise Neveu, Hélène Sabourin.
Tél.: 282-6179.

L'équipe de rédaction a l'entière responsabilité du contenu du journal qui n'engage en rien la direction de l'Université du Québec à Montréal.

Publicité: Michéline Chartier
Tél.: 282-6179

Photographie: Service d'audiovisuel.

Lettres à l'Uqam
Les lettres à l'Uqam doivent avoir au maximum 30 lignes dactylographiées, parvenir au journal le mardi, à midi, précédant la date de publication, et porter la signature de leur auteur.

Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Québec.
La reproduction des articles, avec mention obligatoire, est autorisée sans préavis.

OUI au ministre?...

capita de 6 600\$ à 6 200\$, celui de l'UQAM grimperait de 4 000\$ à 4 400\$! Le ministre doit exiger un meilleur dépar-

tagement entre les institutions".

D'ici là, l'UQAM contingente

ou pas? Son conseil d'administration doit statuer sur la question le 23 février, une semaine à peine avant les admissions pour l'automne prochain. "C'est qu'il faut,

poursuit Mme Junca-Adenot, prendre le temps d'évaluer toutes les conséquences d'un possible contingentement et sonder la volonté de la base pour participer à cette très lourde opération. L'an dernier, nous avons reçu, à l'interne comme à l'externe, une foule de réactions en faveur du maintien de l'accessibilité et du rôle social de l'UQAM".

Dans les faits, Mme Adenot reconnaît que l'UQAM doit appliquer la résolution de l'Assemblée des gouverneurs, instance suprême du réseau UQ. "Oui, mais suivant quelle logique? Et, pratiquement, comment? Si l'UQAM dit oui à l'UQ, elle dit non au ministre et vice-versa".

D'un bout à l'autre du spectre, deux scénarios possibles.

Au meilleur: le ministre intervient de toute urgence. Au pire: personne ne bouge. Pour l'instant, c'est le plus parfait suspense. Chaque jour qui vient doit compter.

D.N.

(suite de la page 1)

clinique dentaire les atriums
870 est. de maisonneuve,
c.p. 123, montréal, h2l 1y6
842-9557

Jacques Cournoyer, dentiste
Paul Lacoste, dentiste

Encyclopedia Universalis

Les représentants de la maison d'édition de l'Encyclopedia Universalis sont de passage à l'UQAM.

Venez les rencontrer: ils prendront le temps de répondre à toutes vos questions.

Profitez de l'occasion qui vous est offerte.

Les représentants sont à votre disposition de 9 heures à 21 heures.

Ginette et Vernet

	lundi, mardi	mercredi, jeudi
Pavillon Judith - Jasmin (Face au centre d'accueil)	8 - 9 fév.	10 - 11 fév.
Pavillon Lafontaine	15 - 16 22 - 23 fév.	17 - 18 fév.

"Un musée, une architecture"

L'UQAM par son département de design participe aux côtés de McGill et de Laval à une exposition sous le thème "Une architecture québécoise-1960-1980" qui se tient au Musée d'Art contemporain jusqu'au 28 février. Il s'agit d'une présentation d'oeuvres architecturales construites ces

vingt dernières années dans tous les domaines.

La présence de l'UQAM sous le chef "Un musée, une architecture" est marquée par les travaux des professeurs-chercheurs Georges Adamczyk, Koen De Winter, Jean-Louis Robillard et France Vanlaethem.

Pour les chercheurs en arts

Une politique de développement de la création

Afin de répondre à un besoin maintes fois formulé par des professeurs-chercheurs en arts, l'UQAM vient de mettre au point et de soumettre à la consultation sa première politique de développement de la création en arts. Dans cette logique, le programme d'aide financière aux chercheurs (PAFAC) deviendrait éventuellement le Programme d'aide financière aux chercheurs et aux créateurs (PAFACC), se modifiant de façon à mieux supporter ces champs d'activité, particulièrement par l'ajout du volet "Projets de création".

Préparé par un sous-comité de la sous-commission des

études avancées et de la recherche —le jury d'évaluation des demandes d'aide à la recherche-crétion— la nouvelle politique fixe, entre autres, les objectifs généraux de la création en arts à l'Université, puis les objectifs spécifiques du développement de la création.

Parmi les objectifs généraux, les auteurs du document mentionnent que la création en arts tout en favorisant la formation des étudiants doit permettre la production d'oeuvres originales de haute qualité susceptibles de faire jouer à l'UQAM son rôle d'agent de développement culturel.

Pour les prochaines années, un certain nombre d'objectifs spécifiques devront être retenus tels que l'implication du plus grand nombre de professeurs dans des projets de création: leur regroupement, si nécessaire, dans des équipes départementales, inter-départementales et inter-universitaires; l'intégration d'étudiants des 2e et 3e cycles, moyennant un revenu minimum; la mise en contact des créateurs d'ici avec leurs collègues oeuvrant au pays et à l'étranger.

L'UQAM reconnaît trois types de projets de création: la

création libre dont les objectifs, les thèmes et modes d'expression relèvent exclusivement des chercheurs: la création orientée par un département, un programme d'études avancées, un groupe de recherche; la création orientée par un organisme externe de production ou de diffusion des arts. Pour chacun des types de projet, l'on distinguerait trois étapes: la conception, la production, la diffusion.

Au chapitre du volet "Projets de création" du Programme d'aide financière aux chercheurs et aux créateurs, le document expose en détail les conditions générales d'admis-

sibilité, les critères d'évaluation et la durée des subventions pour chacun des types énoncés ci-haut.

Le jury d'évaluation des demandes d'aide à la recherche-crétion, soucieux de soupeser auprès des créateurs la pertinence de cette nouvelle politique, tiendra des audiences dans la semaine du 2 mars. Ceux qui désirent s'y faire entendre sont priés d'en faire la demande dès le 20 février au décanat des études avancées et de la recherche où d'autres exemplaires du document peuvent être obtenus (Lise Ouellet, 282-6157).

D.N.

Deux oeuvres de Puccini

L'opéra à l'UQAM: une première

Les 15, 18 et 20 février à 20 heures, salle Marie Gérin-Lajoie, l'atelier d'opéra du regroupement de musique de l'UQAM présentera deux opéras en un acte de Puccini: "Gianni Schichi" et "Suor Angelica".

Ils seront interprétés par 26 étudiants et étudiantes au baccalauréat ou libres. De manière à favoriser la plus grande participation possible, nombre d'interprètes, dont en particulier les solistes, chanteront dans les deux opéras.

Ces oeuvres ne sont pas étrangères aux maisons d'opéra, encore qu'elles ne connaissent pas la vogue de "Madame Butterfly". Elles font partie d'un tryptique, un troisième opéra, "Il Tabasso" (La Houppelande) n'étant pas au programme. "Gianni Schichi", c'est la victoire sur la mort dans une affaire de falsification de testament; d'un comique irrésistible! Quant à l'action de "Suor Angelica", elle se passe dans une communauté de religieuses et a trait à un suicide. On entendra notamment deux sopranos dramatiques et une mezzo-soprano du cours de chant.

Le responsable de la classe d'opéra, M. Joseph Rouleau, est professeur de chant à l'UQAM. Basse de renom international, titulaire de l'Ordre du Canada (1977), M. Rouleau est à ses premières armes comme metteur en scène. Madame Monik Grenier, pianiste, accompagnatrice et répétitrice connue, professeure

à l'Université, assume la direction musicale. Elle est assistée de M. André Lamarche, professeur de composition. Les décors sont signés Daniel Dugré. Les costumes viennent de l'ex-opéra du Québec.

Pour faire office d'un orchestre de 60 musiciens, le clavier de piano de Madame Grenier...

Ouvrir des horizons dans le domaine du théâtre lyrique, permettre aux élèves de présenter un opéra au complet, d'avoir travaillé à le monter en apprenant un rôle, en le répétant maintes et maintes fois, en le jouant, bref vivre une expérience pratique de la communication incluant non seulement l'expression par le chant, mais aussi par le jeu du corps (mime, escrime, etc), voilà le but de cette longue préparation marquée d'un travail ardu avec des ressources humaines et matérielles limitées. "Gianni Schichi" requiert de l'audace d'exécution pour s'accorder la vivacité des tempi et s'ajuster à la rapide succession des imprévus. Quant à "Suor Angelica", la maîtrise des ensembles vocaux offre d'extrêmes difficultés. Une école d'opéra à l'UQAM? "Il faut rêver pour arriver à quelque chose", notent Madame Grenier et M. Rouleau.

Invitation est lancée à tous les membres de la collectivité universitaire. L'entrée est libre. L'atelier d'opéra se produira aussi le 9 mars au Cégep Maisonneuve.

C.A.



Madame Monik Grenier et M. Joseph Rouleau: "Ouvrir des horizons dans le domaine du théâtre lyrique".

CIEE: un lieu de documentation méconnu

Par avion, chaque semaine, parvient au Centre interuniversitaire d'études européennes (CIEE) une dizaine d'hebdomadaires, organes des Partis socialistes de l'Ouest: pour la France, "L'Unité"; pour l'Angleterre, "Tribune"; pour l'Allemagne, "Vorwärts"; pour l'Italie, "Mondoperaio"; pour la Suède, "Aktuell"; pour le Portugal, "Portugal Socialista"; pour la Belgique, "Socialisme"...

C'est déjà une bonne source d'information.

Il y a aussi, au centre de documentation du CIEE pavillon Phillips, porte 3400, de nombreux périodiques (revues, annales, etc.) d'intérêt socio-économique, politique, historique. Certaines de ces publications sont difficilement trouvables ailleurs,



"West European Politics", publiée en Angleterre, est de celles-là.

D'autre part, on peut écouter, sur cassette, des enregistrements de conférences et séminaires donnés par des invités du Centre. On compte une centaine de cassettes. Des noms: Hélène Carrère D'encausse, Jean-Pierre Chèvènement, Claude Lefort, Michel Vovelle, Albert Soboul... Le Centre vend pour 2\$ une

cassette pré-enregistrée.

Le CIEE a repris le cycle de ses conférences et séminaires pour la saison d'hiver. **Vendredi, 12 février**, à 17 heures, dans les locaux du CIEE, au pavillon Phillips, M. Peter H. Nelde, directeur du Centre de recherche sur le plurilinguisme à Bruxelles, fera un exposé sur: "Le conflit ethno-culturel et le changement de langue à Bruxelles". Ce séminaire est organisé conjointement par le CIEE et l'Association canadienne pour l'avancement des études néerlandaises. Notons que M. Nelde est connu pour ses travaux sur "les langues en contact et en conflit". Il a publié plusieurs ouvrages dont un traitant de l'Allemand comme langue maternelle en Belgique.

H.S.

"Le Québec d'aujourd'hui" Le Devoir et l'UQAM organisent un débat

Un débat ouvert au public sur le thème: "Le Québec d'aujourd'hui", organisé conjointement par l'UQAM et le journal Le Devoir, aura lieu le jeudi, 11 février, à la salle Alfred-Laliberté, de l'Universi-

té. Les panélistes invités: Michel Bélanger, président de la Banque Nationale, Gérald Godin, ministre des communautés culturelles et de l'immigration, Denise Bombardier,

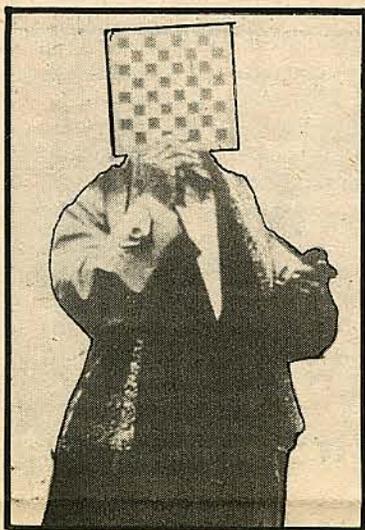
animatrice de l'émission "Noir sur Blanc" à Radio-Canada, Victor Goldbloom, président du Conseil canadien des chrétiens et des juifs. Lise Bissonnette, éditorialiste au journal

Le Devoir, est l'une des organisatrices de la rencontre. Léa Cousineau, animatrice au service à la collectivité de l'UQAM, sera modérateur du débat. L'entrée est libre, ce-

pendant qu'on doit se prévaloir d'un laissez-passer (au Centre d'accueil du Judith-Jasmin). Les portes du studio Alfred-Laliberté s'ouvriront à 19 heures et les interventions commenceront à 19h30.

Galerie UQAM

Magritte, photographe à ses heures



Double exposition jusqu'au 20 février à la Galerie UQAM. En collaboration avec le ministère de l'Éducation nationale et de la culture de Belgique —d'où origine le peintre Magritte— et le Service international des Musées nationaux du Canada, la Galerie donne à voir une série de photographies réalisées par le célèbre artiste dans les années 30: **René Magritte, la fidélité des images.**

Pour les amateurs de Magritte, rien de renversant, qu'un élément de plus pour une meilleure connaissance de l'homme et de son oeuvre. Ces documents sans prétention témoignent du plaisir qu'avait

le peintre, dans ses heures de loisirs, à mettre ses proches dans des "situations inventées" pour créer un autre monde ainsi qu'il le faisait avec les éléments de ses tableaux. Pour mieux goûter la présentation de ces photos noir et blanc, le visiteur devra de toute évidence les resituer à l'époque où elles ont été produites, époque où la fantaisie et la folie —si minces soient-elles,— étaient rarement couchées sur pellicule.

La Galerie présente d'autre part, de concert avec le Centre de création industrielle du Centre Georges-Pompidou et le Goethe Institut de Montréal, "Architectures en Allemagne, 1900-1933". Cette exposition veut permettre au public de découvrir et de comprendre les diverses tendances organisées et formelles ou impulsives et utopistes qui se sont exprimées à travers des mouvements et écoles à cette période. Ingénieurs, architectes et peintres ont fait de l'Allemagne impériale et républicaine un véritable laboratoire et ont exercé une influence mondiale sur l'architecture d'après 1945.

La Galerie UQAM reçoit les visiteurs du mercredi au dimanche, de midi à 18 heures. (Jasmin-R160).

D.N.



Objection entend bien porter son nom: la nouvelle "revue juridique populaire", toute fraîche sortie des presses, compte dévoiler dans un langage clair et percutant les véritables enjeux des lois et règlements qui régissent les conditions de vie et de travail de la population. Première publication du genre sur le marché québécois, elle se définit comme un organe d'information, d'opinion et de vulgarisation juridique, totalement indépendant, faisant une large part à la critique, la réflexion et l'humour.

Le projet, formellement appuyé par les département et module de sciences juridiques, a pu se concrétiser grâce au travail bénévole de plusieurs de ses membres: Pierre Mackay, professeur, coordonnateur de la rédaction; Marie-Claire Chouinard, chargée de cours; Suzanne Boivin et Michèle Doucet, étudiantes; Chantal Sauriol, diplômée de l'UQAM et étudiante au Barreau. Autres membres du comité de rédaction: Klaus Spiecker, professeur en design à l'Université; Joanne Doucet, chargée de cours à l'U. de M. et Jacques Gauthier, journaliste à la CSN. Il s'agit d'une co-production du Centre d'information juridique —un organisme sans but lucratif— et des éditions Nouvelle Optique.

Chaque numéro de cette revue trimestrielle s'articulera autour d'un dossier central —le premier portant sur les garderies populaires— abordant par ailleurs, dans le cadre de ses rubriques, éditoriaux, reportages et chronique spécialisée, des sujets aussi divers que: les lois spéciales, les taux d'intérêt, la grève du baseball, l'aide sociale, le règlement anti-racolage, etc.

C'est donc un public large qui est visé, lequel aura accès

les gens d'ici

à ces informations en achetant la revue au kiosque ou en librairie (3\$ l'unité) ou en s'abonnant (tarif individuel et organisations populaires 10\$; étudiants 8\$; institutions 20\$;

abonnements de soutien: entre 25\$ et 100\$). L'adresse: C.P. 301, Station N, Montréal H2Y 3M4. Au téléphone: 282-8322 ou 279-3221.

C.G.

Bougeront...

[suite de la page 1]

tenté de diviser les forces étudiantes. La politique de reconnaissance et de financement des associations étudiantes (juin 81) en est un bel exemple: elle vise à déstabiliser le milieu étudiant et à entraîner la disparition de l'AGEUQAM...

"Avec le résultat que ce n'est pas facile de faire bouger les étudiants".

Depuis septembre, l'AGEUQAM multiplie les efforts pour sensibiliser la population étudiante au problème du syndicalisme étudiant à l'UQAM. Elle a récemment organisé une journée d'étude (le 27 janvier) sur le problème de la politique de reconnaissance et de financement d'associations étudiantes et sur ses effets à plus ou moins long terme. Les participants n'ont pas été nombreux. On en a compté autour de 250. A l'assemblée générale qui a suivi (le 28), moins de 200 étudiants se sont présentés. Quelles sont leurs priorités? Avant d'écouter le recteur, ils ont, semble-t-il, des problè-

mes à régler. Ainsi, a-t-on demandé que soit abolie la présente politique de reconnaissance d'associations étudiantes. "Et que la direction s'attelle enfin à reconnaître l'AGEUQAM, l'association générale d'étudiants de l'UQAM qui a passé le cap des cinq années d'existence". Une pétition à cet effet circulera dans les prochains jours à la grandeur du campus.

L'Assemblée du 28 janvier s'est aussi penchée sur une éventuelle exclusion de l'AGEUQAM des étudiants en sciences de la gestion (à l'exception de ceux d'urbanisme). Cette résolution a été amenée sur la table après qu'on eut "considéré que les étudiants(es) en sciences de la gestion sont prometteurs d'un projet de nouvelle association visant à faire disparaître l'AGEUQAM..." Le processus d'exclusion ne sera véritablement enclenché qu'après que les assemblées modulaires des sciences de la gestion aient clairement établi leur position face à l'AGEUQAM.

H.S.

L'identité...

[suite de la page 1]

On ne peut pas être des Canadiens et des Français en même temps. Comment en sommes-nous arrivés à nous désigner par un nom que les autres nous ont donné?"

En étudiant de près notre histoire, nous redécouvririons que nous étions une des plus vieilles nations du Nouveau-Monde, que nous avons une identité américaine bien avant les États-Unis ainsi que l'explique M. Morisset: "Nous, les Canadiens, sommes des Américains du Canada tout comme les Cubains sont les Américains de Cuba, les Mexicains, les Américains du Mexique. Alors qu'au 19e siècle le Brésil, le Pérou, le Mexique secouaient leurs jougs coloniaux d'avec l'Europe, l'Angleterre venait créer ici la "British America".

"Par une aliénation monstrueuse, nous avons rejeté notre identité américaine et nos

racines canadiennes. L'élite, l'Eglise surtout parce qu'elle refusait le métissage, nous a fait croire de surplus que nous étions des Français d'Amérique: un double lien colonial! Les intellectuels nous ont conduit à une identité fictive. La création du Québec contemporain est l'aboutissement du rejet de notre américanité et de notre canadienité".

Comme exemple de colonialisme achevé, M. Morisset signale l'existence à l'Université McGill du "Center for French Canadian Studies": "Non seulement une puissance étrangère nous envahit-elle, mais elle co-opte des autochtones pour travailler sur eux-mêmes!"

Cette volumineuse recherche sera diffusée d'ici l'automne prochain sous le titre "L'identité usurpée: Canada-Québec, permanence de la Conquête".

D.N.

Le Copieur rapide

3450 St-Denis Montréal,
Québec H2X 3L3 288-8346

face au métro Sherbrooke
au sud du square Saint-Louis

PHOTOCOPIE

Libre service à 5¢ la copie
Thèses, travaux de plus de 100 pages
avec service 6¢ la copie

• Imprimerie • Reliure • Conception graphique

Ouvert de 9 heures à 17h30
du lundi au vendredi